

Déclaration Statutaire

Traduction de la Déclaration Statutaire transcrite de Jaki

Moi, Jakaira Perez Valdivia âgée de 26 an, fille de M. Juan Perez, Passeport n ° XD549842 L'Espagne, déclare les faits suivants:

Vers Octobre 2008, pendant les enseignements de S.S. le Dalai-Lama, je vivais au centre de méditation Tushita car monter et descendre de Thosamling était très inconfortable à cause de mon problème de dos. Quand j'ai appris que Dagri Rinpoché, également connu sous le nom de Pari Rinpoché, était à Dharamsala, j'ai décidé de lui rendre visite. Je l'ai rencontré une fois en Italie et une autre fois peu de temps après mon arrivée en Inde. Après la mort de mon professeur, Guéshé Jampa Gyatso, en 2007, de nombreux étudiants ont demandé conseil à Dagri Rinpoché et on m'a conseillé de le consulter pour obtenir une bénédiction ou un conseil pour mon problème de santé. On m'a diagnostiqué une hernie discale au début de cette année et j'avais très mal, essayant d'éviter la chirurgie à tout prix.

Je suis arrivée chez lui derrière le monastère de Namgyal en fin de matinée, guidé par son accompagnateur dont je ne me souviens plus du nom. A cette époque, je connaissais assez le tibétain pour me rendre en audience sans traducteur. J'ai offert à Dagri Rinpoché un petit cadeau et expliqué mon problème de santé. Il a posé des questions sur ma vie et mes études. C'était donc l'heure du déjeuner et il m'a demandé de rester pour le déjeuner et ensuite de l'accompagner à la montagne de Dharamkot afin de lui faire une puja de feu. L'assistant nous a apporté des momos de viande et de la soupe. Dès que nous avons fini de manger, l'assistant a ramassé la vaisselle, puis Rinpoché lui a demandé de quitter l'appartement.

Je pensais que nous partions aussi, mais lorsque l'assistant est parti, il m'a demandé de m'étendre par terre et de me déshabiller. J'ai demandé pourquoi et il a dit qu'il devait faire «du travail» sur moi. J'avais uniquement retiré mon zen et ma dongka et laissé le nulen (maillot) et le shamtab, car je pensais que s'il voulait effectuer une sorte de rituel pour me guérir, cela ne devrait concerner que cette partie de mon dos. Puis je me suis assis sur le sol. Dagri Rinpoché se dirigea vers la petite pièce où il tenait un autel et quand il revint, il avait un récipient en verre à la main. Il a dit que c'était une «substance très très sainte», en a mis dans le bouchon du conteneur, en a bu, en a rempli à nouveau, puis m'a dit de tout boire en une fois. Ce faisant, j'ai remarqué que c'était une forte boisson alcoolisée. Après cela, il a bu davantage et il a

continué à boire pendant toute la «séance», de façon continue. Puis il m'a encore dit de me déshabiller et de m'allonger. Je n'ai pas enlevé plus de vêtements mais je me suis allongée face au sol.

Il a commencé à réciter des prières et des mantras alors qu'il touchait tout mon dos et mettait la boisson d'alcool sur mon dos entier. Il a dit que je devrais desserrer mon shamtab car il était trop haut et couvrait tout le bas du dos (qui est l'endroit où j'ai eu la hernie). Alors j'ai desserré un peu le shamtab et dès que j'ai fait cela, il a mis ses mains sous ma robe, tout en bas de mon dos, atteignant la région de mes fesses. J'ai rapidement serré mon shamtab et lui ai dit que je me sentais très mal à l'aise. Il a dit «ne t'inquiète pas c'est bon, nous sommes frères. » Alors il a commencé à réciter plus de prières et à masser et à mettre de l'alcool sur le dos. J'aimerais souligner le fait que pendant toute la situation, il était très habile à dissimuler et à adopter une attitude discrète (récitant des mantras et des prières plus fortes) après être allé trop près de mes parties intimes.

Puis il s'est accroupi avec chaque pied sur un côté de mon corps, puis s'est assis sur mes fesses, appuyant son corps plusieurs fois sur moi. Puis il m'a dit de me retourner.

Il a commencé à toucher, massant et mettant de l'alcool sur mon ventre et les zones environnantes, essayant de toucher mes seins et mon bassin, ce qu'il n'a pas réussi à faire car je tenais ma chemise serrée sur mes seins d'une main et le shamtab avec l'autre. Remarquant cela, il s'est mit à rire et a dit: "Tu es une très bonne religieuse, un esprit très pur."

À ce stade, mon corps était complètement recouvert d'alcool, puis il m'a dit de m'asseoir. Je pensais que c'était fini et que j'étais sur le point de m'habiller correctement, mais il m'a dit d'attendre. J'étais assise face au mur et il était derrière moi, récitant des mantras, etc. Soudain, il m'a prise dans ses bras, essayant de toucher mes seins avec ses mains. Alors que j'essayais rapidement de mettre un bras entre ma poitrine et ses mains et d'utiliser l'autre main pour tenir mon shamtab, j'ai juste remarqué à la fin qu'il poussait son pénis contre mon dos.

Quand il a lâché prise, il m'a dit de prendre une douche dans ses toilettes privées. Comme je sentais complètement l'alcool et qu'il aurait été vraiment inapproprié de sortir comme ça, je me suis approché des toilettes et il m'a donné sa serviette personnelle pour me sécher le corps. J'ai pris une douche

très rapide et quand je suis sorti, il était assis sur le trône en forme de lit qui se trouve dans sa chambre. Il m'a demandé de m'asseoir à côté de lui pendant qu'il lisait des prières, il a tiré le côté droit de son dingwa vers lui pour me laisser m'asseoir de ce côté du lit. Puis il m'a demandé de toucher son bras droit, il m'a demandé de le masser. J'ai dit que je ne savais pas comment faire des massages. Puis, comme je ne le faisais pas, il se frotta le bras avec la main et les jambes (j'étais assise les jambes croisées sur le trône du lit). Puis il m'a demandé de réciter des mantras et a dit qu'il allait bénir mes chakras, il a commencé à toucher le front, puis la gorge et, alors que je mettais mes bras croisés sur ma poitrine et mon ventre, il ne s'est pas dirigé vers les 'chakras bas'.

Après cela, il m'a dit d'aller de l'autre côté de la pièce, où se trouvent les chaises, et d'attendre. Après avoir terminé sa récitation, il a téléphoné à son assistant pour lui dire que maintenant c'était correct de revenir, mais de ne pas se dépêcher. Quand il est arrivé de l'autre côté de la pièce, je me suis levée, il s'est approché de moi et a posé sa joue sur mon cou et mon visage et m'a dit doucement dans l'oreille «nous sommes des frères». Je lui ai dit "en réalité nous ne sommes pas".

Puis il se dirigea vers la pièce où il gardait l'autel et, lorsqu'il est revenu, il avait entre les mains un récipient en plastique noir dont le contenu ne pouvait être vu de l'extérieur. Puis il m'a dit que c'était l'offrande intérieure et m'a ordonné d'en boire un peu chaque jour et de la frotter également sur mon bas du dos. Tout en récitant des mantras, il en mit de nouveau une partie dans la capsule et le but, puis le remplit à nouveau et me dit que je devais tout boire en même temps, car c'était l'offrande intérieure, donc je l'ai fait, et bien sûr c'était une substance alcoolique. Il a ri et a dit: 'Fais attention Ani-la, tu vas te saouler', et il en a bu plus, puis il m'a donné les boîtes en plastique à emporter à la maison. Il a dit qu'il avait mis l'alcool dans les boîtes en plastique parce que sinon il aurait été inapproprié si les gens me voient porter la bouteille. Puis il a continué à boire de l'autre récipient en verre. Il m'a dit de ne parler à personne de cela et de ne pas montrer «l'offrande intérieure» à qui que ce soit.

L'assistant est venu et il a insisté pour que je les accompagne à Dharamkot pour le puja de feu. Je lui ai dit qu'il se faisait tard et que je devais retourner à Tushita pour l'enregistrement au bureau. Puis Rinpoché a dit qu'ils me conduiraient. Nous sommes sortis, le gardien a arrêté un taxi et nous sommes montés à Dharamkot. Lorsque le taxi atteignit la route privée de Tushita, Rinpoché me prit la main et mit cinq cents roupies dans mon sac.

J'ai dit au revoir à lui et à l'assistant très cordialement pour ne pas laisser l'assistant soupçonner la moindre chose inhabituelle. Quand je suis arrivée à Tushita, il était environ 15h00.

C'est ce dont je me souviens.

Ci-dessus se trouve la déclaration statutaire dactylographiée de l'ancienne religieuse, Jaki (également connue sous le nom de Kunsang), concernant l'agression sexuelle infligée par Dagri Rinpoché. Vous trouverez ci-dessous des copies du document original.

5896



हिमाचल प्रदेश HIMACHAL PRADESH

02AA 148647

Statutory Declaration

I, Jakaira Perez Valdivia age 26 years D/o Mr. Juan Perez Passport No. XD549842 Spain declare the following facts:-

Around October 2008, during HH Dalai Lama teachings, I was staying in Tushita Meditation Center as going up and down from Thosamling was very much uncomfortable due to my back problem. As I heard that Dagri Rinpoche, also known as Pari Rinpoche, was in Dharamsala, I decided to visit him, I met him once in Italy and another time shortly after my arrival in India. After my Teacher, Geshe Jampa Gyatso, passed away in 2007 many of his students have sought advice from Dagri Rinpoche and I was advised to go to him for getting a blessing or advice for my health problem. I was diagnosed with a disk hernia at the beginning of that year and I was in a lot of pain, trying to avoid surgery at any cost.

I arrived at his house behind Namgyal monastery at the end of the morning, guided by his attendant from whom I can't recall the name. At that time I knew tibetan well enough to go to the audience without a translator. I gave Dagri Rinpoche some small present and explained my health problem. He asked questions about my life and studies. So it was lunch time and he asked me to stay for lunch and after to come with him to Dharamkot mountain in order to perform a fire puja with him. The attendant brought us meat momos and soup. As soon as we finished eating the attendant collected the dishes and then Rinpoche asked him to leave the apartment.

[Signature]
 NOTARAY PHEL
 DHARAMSALA

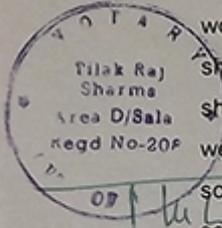
[Signature]

I thought we were leaving too, but when the attendant left he asked me to lay down on the floor and take my clothes off. I asked why and he said he had to do 'some work' on me. I just took off my zen and dongka, and kept the nulen (undershirt) and shamtab, as I thought that if he wanted to perform some kind of ritual for curing me it should concern only that part of my back. Then I sat on the floor. Dagri Rinpoche went to the little room where he keeps an altar and when he came back he had some glass container in his hands. He said it was a 'very very holy substance', put some in the container cap, drank from it, filled it again and then told me to drink it all at once. When I did so I noticed it was some strong alcoholic drink. After that he drank more and he kept drinking during the whole 'session', continuously. Then he told me again to take my clothes off and lay down. I didn't take more clothes off but just laid down facing the ground.

He started to recite some prayers and mantras while he was touching all my back and putting that alcoholic drink all over it. He said that I should loosen my shamtab as it was too high and it was covering all the lower back (which is the place where I actually had the hernia). So I loosened a bit the shamtab and as soon as I did that he put his hand under my robes, quite down my lower back, reaching the area of my buttocks. I quickly held my shamtab tight and told him I was feeling very uncomfortable. He said 'don't worry it's okay, we are brothers.' So he started reciting more prayers and massaging and putting alcohol on my back. I'd like to remark the fact that during the whole situation he was very skillful in dissimulating and adopting a discrete attitude (reciting mantras and prayers louder) after having gone too close to my private parts.

Then he squatted with each foot on one side of my body and then sat on my buttocks, pressing his body on me several times. Then he told me to turn around.

He started to touch, massaging and putting alcohol in my belly and surrounding areas, trying to touch my breasts and pelvis, which he didn't manage because I was holding my shirt tight on my breast with one hand and the shamtab with the other.



Accesses

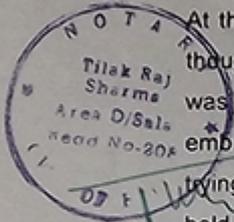
NOTARY PUBL.
SHRMSALA

No. 2234635

2
0
1
0

Himachal Government Judicial Paper

Noticing this he started laughing and said 'your are a very good nun, very pure mind'.

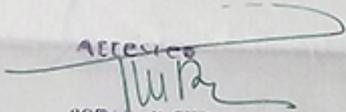


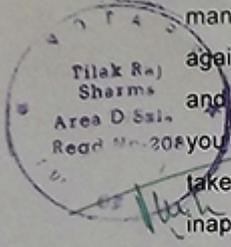
At that point my body was completely covered in alcohol, then he told me to sit. I thought it was finished and I was about to dress up properly, but he told me to wait. I was sitting facing the wall and he was behind me, reciting mantras, etc. Suddenly he embraced me from behind trying to touch my breasts with his hands. As I was swiftly trying to put one arm between my breast and his hands and using the other hand to hold my shamtab, I just noticed at then end that he was pushing he penis against my back.

When he let go he told me to take a shower in his private toilet. As I completely smelled like alcohol and it would have been really inappropriate to go outside like that, I approached the toilet, and he gave me his personal towel to dry my body. I had a really quick shower and when I came out he was seating on the bed-like throne that is in his room. He asked me to seat next to him while he was reading some prayers, he pulled the right side of his dingwa towards him to let me seat on that side of the bed. Then he asked me to touch his right arm, he asked me to massage it. I said I didn't know how to give massages. Then, as I didn't do it he rubbed his arm on my hand and legs (I was seating crossed legs on the bed-throne). Then he asked me to recite some mantras and said he was going to bless my chackras, he started touching the forehead, then the throat, and as I put my arms crossed on my breast and belly, he didn't go for the 'lower chackras'.

After that he told me to go to the other side of the room, where the chairs are, and wait. After finishing his recitation, he phoned to his attendant telling him that now it was okay to come back, but not to rush. When he arrived to the other side of the room I stood up, he came close to me and put his cheek on my neck and face and told me quietly in the ear 'we are brothers', I told him 'actually we are not'.

Then he went to the room where he keeps the altar, and when he came back he had in his hands a dark plastic container of which the contents were not possible to

ACCEPTED

NOTARAY PUBLIC
SHARMSALA



be seen from outside. Then he told me this was the inner offering, and instructed me to drink one cap of it each day and to spread it also on my low back. While reciting mantras, again he put some of it in the container's cap and drank it, then filled it up again and told me I must drink it all at once because it is the inner offering, so I did, and off course it was an alcoholic substance. He laughed and said 'be careful ani-la you will get drunk', and then he drank more, then he gave me the plastic containers to take home, he said he put the alcohol there because otherwise it would have been inappropriate if people sees me carrying the bottle. Then he kept drinking from the other glass container. He told me not to tell anyone about this, and not to show anyone the 'inner offering'.

The attendant came and he insisted me to go with them to Dharamkot for the fire puja, I told him that it was getting late and that I must go back to Tushita for the registration in the office. Then Rinpoche said they will give me a ride. We went out, the attendant stopped a taxi and we went up to Dharamkot. When the taxi reached Tushita's private road, Rinpoche held my hand and put five hundred rupees in my bag.

I said goodbye to him and the attendant very cordially to not let the attendant suspect that any unusual thing happened. When I arrived at Tushita it was around 3.00 pm

This is what I recall.

Signature

Notary Public
I have read the contents of the above
affirmation and the statement made by
the deponent and he has explained to
me the meaning of the affirmation and
I understand the contents of the
affirmation and the statement made by
the deponent.

Attested
[Signature]
NOTARY PUBLIC
SARANWALA

11/11/10